

I, 4. Col., I, 3. Ephés., I, 46. 1 Thes., I, 2).

² Rom., XIV, 16. 2 Cor., XIII, 12, du baiser du saint amour fraternel qui était en usage chez les premiers chrétiens, surtout après la prière commune, et immédiatement avant la sainte cène. L'apôtre tenait à manifester à chacun son amour.

³ Il s'oppose très-formellement à ceux qui, par une fausse sagesse, ne communiqueraient sa parole qu'à quelques-uns; il conjure ses frères de lire son épître,

et ses frères, ce sont tous les membres du troupeau. Que l'on compare cet ordre et cette prière instante à l'interdiction que fait l'Eglise romaine de lire la Parole de Dieu en langue vulgaire. — Il était d'ailleurs d'autant plus nécessaire que l'apôtre fit connaître ses écrits, qu'il existait déjà de fausses lettres (2 Thes., II, 3).

⁴ Salutation apostolique ordinaire, et que doivent s'adresser tous les enfants de Dieu.

Plus tard on mit à tort la suscription suivante : épître écrite d'Athènes; mais on a reconnu depuis lors que cette indication était inexacte. Cette lettre a été écrite de Corinthe.

SECONDE ÉPÎTRE AUX THESSALONIENS.

L'apôtre Paul reçut encore à Corinthe d'ultérieures nouvelles de Thessalonique sur l'effet produit par sa première épître et sur l'état de cette Eglise. Celle-ci marchait bien, elle s'affermissait et croissait dans la foi et dans l'amour, au milieu d'incessantes persécutions. Mais cet esprit de recherches curieuses sur la venue du Seigneur n'avait pas encore cessé. Quelques-uns prétendaient même savoir, par une révélation particulière, que cet avènement était pres. Comme la première épître de l'apôtre ne confirmait pas cette prétendue révélation, ou donnait la prééminence à une lettre attribuée à saint Paul, lettre où l'apôtre devait avoir précisé le temps et l'heure, et déclaré que la venue de Jésus était très-rapprochée (1 Thes., V, 1). Maintenant Paul écrit sa seconde lettre pour combattre cette erreur, et en particulier cette oisiveté extraordinaire dont elle était la cause.

Cette épître se divise en trois parties : 1^o éloge des Thessaloniens sur leur fidélité et la fermeté de leur foi quant à la seconde venue de Christ; 2^o instruction sur l'apostasie qui précédera cette venue; 3^o exhortations contre ce désœuvrement auquel ils se livraient sous prétexte de piété. A ce dernier égard, cette lettre est d'une grande importance pour tous les chrétiens, surtout pour les nouveaux convertis. Les instructions de l'apôtre sur les circonstances particulières qui doivent précéder la seconde venue du Christ, sont uniques dans le Nouveau-Testament.

Accueillons-les avec d'autant plus de reconnaissance que la seconde venue est plus près de nous.

2 Thes., I.

1) Joie de l'apôtre à la vue de l'affermissement des Thessaloniens (1-4).

2) Consolation à l'approche du jugement à venir (5-10).

3) Ses prières à cet égard (11, 12).

Comme dans sa première lettre, Paul, avec Silas et Timothée, adresse aux Thessaloniens sa salutation ordinaire, et leur exprime toute la joie qu'il éprouve en voyant leur foi et leur amour fraternel s'accroître au milieu des persécutions. Il passe d'abord sous silence le point particulier qui les absorbe outre mesure, savoir, la venue de Christ et les sujets d'espérance qu'elle doit fournir aux chrétiens, ainsi que les motifs de crainte qu'elle doit inspirer aux incrédules. Il donne sur ce sujet de précieuses directions propres à les affermir au sein des persécutions; puis il continue ainsi :

VERSET 4. De sorte que nous-mêmes nous nous glorifions en vous dans les assemblées de Dieu, au sujet de votre persévérance, de votre foi, dans toutes vos persécutions et dans toutes les tribulations

que vous supportez ¹ — 5. (démonstration du juste jugement de Dieu), pour que vous soyez jugés dignes ² du royaume de Dieu pour lequel aussi vous souffrez. — 6. Car il est juste ³ devant Dieu qu'il rende la tribulation à ceux qui causent vos tribulations, — 7. et qu'à vous, qui êtes dans la tribulation, il donne du relâche avec nous ⁴, en la révélation du Seigneur Jésus, qui sera révélé ⁵ du ciel avec les anges ⁶ de sa puissance, — 8. avec un feu de flamme ⁷, exerçant la vengeance sur ceux qui ne connaissent ⁸ point Dieu, et sur ceux qui n'obéissent point à la bonne nouvelle de notre Seigneur Jésus-Christ; — 9. lesquels subiront leur peine, une ruine éternelle ⁹, de devant la face du Seigneur ¹⁰, et de devant la gloire de sa force, — 10. quand il sera venu pour être en ce jour-là glorifié dans ¹¹ ses saints, et rendu admirable ¹² dans tous ceux qui croient ¹³.

¹ Les souffrances des fidèles et la prospérité des méchants, qui avaient presque ébranlé la foi d'Asaph (Ps. LXXIII, 2), sont une preuve du jugement à venir; car la sainteté et la justice de Dieu ne peuvent être anéanties. Le signe le plus évident du jugement réservé aux impies, c'est que Dieu permet qu'ils s'endurcissent jusqu'au point de persécuter les fidèles.

² Nos souffrances ne nous procurent aucun titre pour entrer dans le royaume de Dieu; car elles ne sont point à comparer avec la gloire qui nous est destinée (Rom., VIII, 18). La miséricorde de Dieu en Jésus-Christ peut seule nous en ouvrir l'entrée (Col., I, 4-4). Mais Dieu éprouve la valeur de notre foi par le feu des persécutions, qui servent à confondre l'adversaire. Satan prétend que les fidèles ne sont pas prêts à sacrifier leur vie pour Jésus (Apoc., XII, 41). Les chrétiens doivent souffrir avec Christ s'ils veulent être glorifiés avec Lui (Rom., VIII, 47-29. 2 Tim., II, 5. 41, 12).

³ La justice de Dieu, base du jugement, se montre encore par le châtement infligé à ses ennemis, et par le repos qu'il donnera aux victimes d'une injuste persécution.

⁴ Avec nous, apôtres, qui endurons les mêmes maux, et qui sommes appelés à la même félicité. Tous les élus ont la même carrière à parcourir, quoique à des degrés divers.

⁵ Le jugement de Christ aura lieu lors de la venue de Christ et de la glorification des croyants.

⁶ Les anges, par le moyen desquels il exerce sa puissance. Ils ont paru comme ses messagers, dans les faits principaux

du royaume de Dieu, à la naissance, à la croix, à la résurrection, à l'ascension de Jésus; ils paraîtront aussi à sa seconde venue.

⁷ 2 Pierre, III, 40. Le feu est le signe de la colère de Dieu et de la malédiction prononcée contre les inconvertis. Il éclate sur le mont Sinaï (Exode, XIX, 48. Hébr., XII, 18). La loi y est donnée au milieu du feu, et l'accomplissement de la peine aura lieu par le feu.

⁸ Les damnés sont d'abord ceux qui, par leur faute, n'auront pas connu Dieu, auront rejeté son Evangile, quel que soit leur nom, juifs, païens ou chrétiens (Rom., I, 18-20); et ceux qui, ayant eu la révélation, ne s'y seront pas soumis.

⁹ Remarquez le sens terrible et profondément sérieux du mot *éternel*.

¹⁰ La vue seule de leur juge, auquel ils n'auront pas cru, les fera tomber par terre (Apoc., XIX, 42, 45. Ps. LXVIII, 9).

¹¹ Pour être glorifié dans le bonheur accordé aux fidèles, qui sont également ses saints. L'apôtre emploie le ton solennel des prophètes.

¹² C'est ce qui aura lieu lorsque le Seigneur manifestera les siens dans leurs corps et dans leurs âmes, et qu'en présence du monde entier, Il les rendra participants d'une sainteté et d'un bonheur inconnus auparavant. Il les introduira dans sa joie éternelle, comme des temples de Dieu, comme ses amis et ses enfants. C'est ce qui excitera l'étonnement de toute la création et devra servir à glorifier le Seigneur.

¹³ Le contexte montre que les Thessaloniens pouvaient avoir l'assurance d'être de ce nombre-là.

L'apôtre prie Dieu que les Thessaloniens soient rendus dignes de leur glorieuse

vocation, qu'il accomplisse en eux tous les desseins de son amour, et achève l'œuvre de leur foi, afin que le nom du Seigneur Jésus soit glorifié par eux, et eux en Lui, lorsqu'il paraîtra comme notre Sauveur devant tout le monde (14, 12).

Chap. II.

1) Instruction sur la prochaine apostasie (1-12).

- a) Exhortation contre l'attente prématurée de la venue du Sauveur (1-3).
- b) Description de l'Antichrist qui doit auparavant venir (3, 4).
- c) Préparation (5-7).
- d) Venue de l'Antichrist lui-même (8-12).

VERSET 1. Or, au sujet de l'arrivée de notre Seigneur Jésus-Christ et de notre rassemblement ¹ auprès de Lui, nous vous demandons, frères, — 2. de n'être pas promptement ébranlés ² de votre sentiment, ni troublés ³ par le moyen ou d'un esprit ⁴, ou d'une parole ⁵, ou d'une lettre comme de nous, affirmant que le jour du Christ est là. — 3. Que personne ne vous séduise en aucune manière.

¹ Voyez, 4 Thes., IV, 17. Hébr., X, 25, notre rencontre au-devant du Seigneur.

² Ou détournés de votre vocation.

³ Pour détruire votre paix dans une attente prématurée, et en étant en proie aux craintes de l'homme naturel. C'était l'état dans lequel étaient tombés plu-

sieurs Thessaloniens qui avaient rendu inutile leur vocation.

⁴ Inspiration, prétendue révélation d'un prophète.

⁵ Prétendue révélation orale, ou lettre de Paul. Nous avons là une preuve qui nous montre avec quelle facilité le fanatisme conduit au mensonge.

VERSET 3. Parce qu'il faut qu'auparavant soit venue la défection ¹, et qu'ait été révélé l'homme ² du péché, le fils de la perdition ³; — 4. celui qui s'oppose et qui s'élève au-dessus de tout ce qu'on appelle Dieu, ou objet de culte ⁴, jusqu'à s'asseoir comme Dieu dans le temple de Dieu ⁵, se produisant lui-même et disant qu'il est Dieu.

¹ Le royaume de Dieu ne s'accroîtra pas paisiblement jusqu'à la fin, mais, avant le jugement, il y aura dans le sein de la chrétienté une grande défection ou apostasie. Ne voyons-nous pas qu'elle commence déjà et que l'incrédulité va en croissant (Matth., XXIV, 12, 38. 2 Pierre, III, 3)?

² Le plus haut degré d'inimitié contre Dieu se manifestera dans l'Antichrist, qui est appelé, à cause de cela, l'homme du péché (1 Jean, II, 18. Apoc., XI, 7; XIII, 8; XVII, 14-18; 19, 20. Dan., IX, 27).

³ Ainsi appelé non-seulement parce qu'il entraîne plusieurs dans la perdition, mais aussi parce qu'il tombe

sous la condamnation la plus terrible.

⁴ Il s'élèvera au-dessus de tout ce qu'on nomme Dieu ou du culte qu'on doit à Dieu; au-dessus de tout ce que les hommes ont regardé comme étant supérieur à la terre et à l'humanité; de manière que les hommes l'adoreront comme Dieu et seulement dans un esprit humain.

⁵ C'est-à-dire dans le nouveau temple bâti à Jérusalem sous la conduite des deux témoins (Apoc., XIII). On peut aussi l'entendre par l'Eglise de Dieu. L'Antichrist se posera comme digne des hommages et de l'adoration qui ne sont dus qu'au Dieu tout-puissant.

VERSET 5. Ne vous souvenez-vous pas qu'étant encore avec vous, je vous disais ces choses ¹. — 6. Et maintenant vous savez ² ce qui

fait obstacle, pour qu'il soit révélé en son propre temps. — 7. Car le mystère de l'iniquité³ déploie déjà son efficace; seulement, il y a celui qui maintenant fait obstacle, jusqu'à ce qu'il soit hors du milieu.

¹ Ce grand événement, qui n'a pas toujours assez préoccupé les fidèles, avait assez d'importance aux yeux de l'apôtre pour qu'il en parlât à ceux qui entraient dans l'Église, et qu'il fortifiât leurs cœurs dans les tribulations.

² Avant cette manifestation de l'homme du péché, l'apostolat chrétien doit premièrement remplir sa mission, l'Évangile doit être annoncé parmi tous les peuples, et nous considérons la nature de l'Antichrist, qui nous est représenté comme une révolte contre toutes les lois divines et humaines, comme une déification de l'homme; on peut conclure que ce qui le retient c'est l'établissement des puissances opposant une barrière aux mauvaises passions de la nature humaine. Une fois cette barrière renversée, le mal débordera, et le méchant, qui se place à la tête de toutes les iniquités, ne se fera plus longtemps attendre. — Le mot *Antichrist*, qui reviendra fréquemment dans cette portion du Nouveau-Testament, signifie proprement : à la place de Christ et contre Christ. C'est un personnage qui usurpe l'honneur dû à Jésus-Christ, qui se fait adorer au lieu et à la place du Seigneur Dieu et qui, par là même, en usurpant l'honneur dû à Christ, se déclare son en-

nemi. L'intelligence de ce mot est très-importante. Connaissez-vous dans l'histoire une institution ou un personnage qui réunit déjà ce double caractère? Le papisme ne prend-il pas la place du christianisme? Le pape de Rome ne se pose-t-il pas ouvertement comme le vicaire de Dieu? N'exige-t-il pas qu'on lui adresse des hommages auxquels Dieu seul a droit? Ne remplace-t-il pas l'œuvre expiatoire de Christ par des œuvres d'hommes, des indulgences, des messes? Enfin ne s'est-il pas toujours montré et ne se montre-t-il pas encore l'ennemi de Christ, en persécutant systématiquement les vrais disciples de Christ?

³ Ou mystère de l'impiété ou de l'af-franchissement de toute loi. Dans 1 Tim., III, 16, la manifestation de Dieu en chair est appelée le mystère de la piété; ainsi, par antithèse, l'Antichrist est appelé le mystère de l'iniquité; car il est la pleine révélation de l'essence satanique dans une seule personne. Déjà maintenant l'histoire de l'humanité révèle cette puissance de Satan. La venue du Seigneur et la manifestation de l'Antichrist ont, à diverses époques, leur signification particulière; elles auront aussi leur plein accomplissement.

a) Au temps de l'apôtre, la nature de l'Antichrist se montrait dans la déification païenne, lorsque les empereurs se faisaient adorer; dans l'esprit de révolte des Juifs, qui, vers ce temps-là, se firent chasser de Rome, et, parmi les chrétiens, dans l'incrédulité (1 Cor., XV, 12. 2 Tim., II, 18) et dans la superstition répandue par de faux docteurs (Col., II, 23).

b) Au moyen-âge, c'était le papisme qui se manifestait par un pouvoir antichrétien; aussi les réformateurs ont-ils vu dans le pape un Antichrist.

c) A l'époque où nous sommes, le mystère d'iniquité se manifeste ouvertement. La déification de l'humanité, prêchée par les prétendus sages de ce siècle, les abominables doctrines de la restauration de l'empire de la chair, les criminelles attaques dirigées contre la base de la foi chrétienne, l'esprit de révolte contre les lois divines et les lois humaines: voilà tout autant de présages de l'Antichrist; il n'y en a jamais eu d'aussi significatifs ni en aussi grand nombre. Il suffirait que ces puissances d'iniquité se réunissent, se concentrent, qu'un seul homme parvint à s'emparer du pouvoir dont l'esprit du temps lui a frayé le chemin; il suffirait que cet homme sût répondre aux cris de liberté, de bien-être, de pouvoir et de gloire, pour que l'on vit s'accomplir la prédiction de l'apôtre. Quel puissant motif pour nous de veiller! Plusieurs commentateurs, en particulier les anciens, tels que Chrysostôme, Augustin, croient que par l'Antichrist on ne doit pas, d'après le style de l'Écriture-Sainte, l'entendre d'un seul homme, mais d'une direction générale, d'une espèce d'hommes; tout comme les prophètes s'adressaient souvent à des villes, à des pays, à des peuples, comme s'ils parlaient à une seule personne (Esaïe, XV, 5. Dan., VII, 17). D'après cela, nous pourrions déjà nous

trouver au milieu de l'époque de l'Antichrist, tandis que nous attendrions toujours encore l'apparition de la personne. Il est évident que l'Antichrist ne paraîtra pas seul, ni sans être annoncé par des signes avant-coureurs. Saint Jean dit qu'il y a plusieurs Antichrist (4 Jean, II, 18, 19, 22; IV, 3. 2 Jean, VII). Un esprit d'hostilité contre Christ doit se manifester dans tous les temps et trouver son expression particulière dans plusieurs individus; mais tous en reconnaîtront un comme leur chef et leur maître.

VERSET 8. Et alors sera révélé l'inique ¹, lui que le Seigneur détruira ² par l'Esprit de sa bouche, et rendra impuissant par l'apparition de son arrivée, — 9, et dont l'arrivée est selon l'efficacité de Satan, en toute puissance, et signes, et miracles de mensonge ³ — 10. et en toute séduction d'injustice en ceux qui se perdent ⁴, parce qu'ils n'ont pas reçu l'amour de la vérité pour être sauvés. — 11. Et à cause de cela, Dieu leur enverra efficace d'erreur pour qu'ils croient le mensonge; — 12. afin que soient jugés tous ceux qui n'ont point cru la vérité, mais qui ont pris plaisir dans l'injustice ⁵.

¹ Ce méchant qui se met au-dessus de toutes les lois et qui ne reconnaît personne au-dessus de lui. On voit déjà aujourd'hui parmi les hommes des esprits qui se croient au-dessus de la loi de Dieu. Le méchant est déjà là, mais il ne paraîtra complètement que lorsque le dernier obstacle aura été levé.

² Pour consoler les chrétiens, l'apôtre représente cette pleine manifestation du Seigneur comme devant être très-prompte et toute-puissante. La venue du Christ détruira la puissance de l'Antichrist. Celui-ci sera jeté dans l'étang de feu (Apoc., XIX, 20).

³ Les séductions intérieures qu'em-

plie Satan se manifesteront alors extérieurement par de faux signes ou des œuvres ténébreuses d'une infernale magie.

⁴ Il n'y a de danger réel d'être séduit que pour ceux qui veulent se perdre eux-mêmes. Ceux qui ferment leur cœur à la vérité seront alors, par un juste jugement de Dieu, livrés sans défense au pouvoir du mensonge. C'est ce que nous voyons déjà aujourd'hui : l'homme a besoin de croire à quelque chose.

⁵ Les hommes impies, par leur croyance aux tromperies de l'Antichrist, combleront la mesure de leurs péchés et seront mûrs pour le jugement de Dieu.

2) Affermissement des Thessaloniens.

En présence d'un spectacle aussi triste, aussi effrayant, l'apôtre ne perd pas courage; mais il peut d'autant plus se réjouir de ce que les Thessaloniens sont arrivés au salut. Il rend grâces à Dieu de ce qu'ils ont été élus dès le commencement pour la vie éternelle, de ce qu'ils ont été mis à part, séparés du monde par le Saint-Esprit. Cette vocation a eu lieu par le moyen de l'Évangile que Paul leur a prêché et qu'ils ont reçu. Le but de cet appel, c'est la possession de la gloire de notre Seigneur Jésus-Christ; ils appartiennent à ce peuple par lequel Jésus est glorifié, et qui aura part à la gloire du Seigneur. Ainsi doivent-ils rester fermes et garder fidèlement ce que l'apôtre leur a enseigné, soit de bouche soit par écrit. L'apôtre souhaite que notre Seigneur Jésus et Dieu notre Père qui, dans sa libre compassion, leur a donné une consolation éternelle et une bonne espérance, affermis leurs cœurs pour le confesser, soit dans leurs paroles, soit dans leurs cœurs (1-16).

Chap. III.

1) Prière et désir de l'apôtre.

VERSET 1. Au reste, frères, priez ¹ pour nous, afin que la Parole du Seigneur coure ², et qu'elle soit glorifiée ³, comme elle l'est aussi

chez vous; — 2. et afin que nous soyons délivrés des hommes fâcheux et méchants ⁴; car tous n'ont pas la foi. — 3. Or, le Seigneur est fidèle ⁵; il vous affermira et vous gardera du Méchant ⁶. — 4. Et nous avons confiance en vous dans le Seigneur ⁷, que vous pratiquez, et que vous pratiquerez les choses que nous vous recommandons. — 5. Or, que le Seigneur dirige vos cœurs vers l'amour de Dieu ⁸ et vers l'attente patiente du Christ !

¹ Un immense privilège des enfants de Dieu, c'est non-seulement de prier ensemble, mais encore de pouvoir concourir par leurs prières à l'avancement du règne de Christ (Matth., IX, 38).

² Qu'elle se répande de plus en plus et que les obstacles que lui opposent l'incrédulité, l'idolâtrie, un judaïsme aveugle, s'écroulent devant les serviteurs de Jésus.

³ La Parole du Seigneur est glorifiée lorsqu'elle est reçue et qu'elle porte beaucoup de fruits.

⁴ En particulier des Juifs de Corinthe et d'autres villes, persécuteurs de l'apôtre et des Eglises. Les progrès de la vérité, les travaux de l'apôtre, sa charité et sa prudence, n'avaient pu ouvrir les yeux à ces ennemis de la croix. Tout avait été inutile auprès de ces gens-là. La foi n'est pas de tous, quoique chacun y soit convié (Actes, XVII, 34. 1 Tim., II, 4). Cette triste expérience doit nous consoler, lorsque l'Evangile est vainement annoncé. D'un autre côté, elle nous confirme dans la pensée qu'on ne peut accommoder les doctrines de l'Evangile au goût de tout le monde, et de

manière qu'il soit accessible à chacun. Mais au verset 3, pour nous prémunir contre le découragement, l'apôtre nous rappelle la fidélité de Dieu.

⁵ En grec, le mot foi (*pistis*) signifie aussi fidélité; d'où l'apôtre conclut que si la fidélité n'est pas de tous, le Seigneur reste ferme et inébranlable dans ses promesses. Rien n'est plus propre à nous préserver de l'abattement qui pourrait nous saisir à la vue d'un travail stérile. Le Seigneur achève son œuvre chez ceux dans lesquels Il l'a commencée.

⁶ C'est-à-dire de Satan (Jean XVII, 45. 1 Jean, V, 18). On peut aussi traduire par *mal*.

⁷ Ce n'est qu'en regardant à notre Seigneur qu'on peut se confier à un homme, puisque tous les hommes, sujets à des misères de toute espèce, peuvent facilement être entraînés dans l'erreur et dans l'infidélité.

⁸ Qu'il veuille vous porter à aimer Dieu pour faire sa volonté et pour supporter les tribulations, quelles qu'elles soient, dans l'attente de la venue de Christ !

2) Condamnation de l'oisiveté (6-15).

1) Courts préceptes (verset 6).

2) Retranchement des membres infidèles (7-15).

a) Exemple et déclaration expresse de l'apôtre.

b) Condamnation de l'oisiveté.

c) Conduite que les membres affermis doivent tenir à l'égard des autres.

VERSET 6. Or, nous vous recommandons ¹, frères, au nom de notre Seigneur Jésus-Christ, de vous éloigner ² de tout frère qui ne marche pas dans l'ordre, ni selon l'institution qu'il a reçue de nous; — 7. car vous savez vous-mêmes comment il faut nous imiter ³, parce que nous ne sommes pas sortis de l'ordre ⁴ parmi vous; — 8. et que nous n'avons mangé du pain chez personne gratuitement, mais dans la fatigue et la peine, travaillant nuit et jour pour ne surcharger aucun de vous. — 9. Non que nous n'en ayons le droit, mais afin de nous donner à vous en exemple, pour que vous nous imitez. — 10. Car, lorsque nous étions chez vous, nous vous

recommandions ceci, que si quelqu'un ne veut pas travailler¹, il ne mange pas non plus.

¹ Dans sa première épître (1 Thes., IV, 11), l'apôtre avait déjà adressé cette recommandation; il la confirme ici comme un commandement au nom de Christ, en vertu de la mission apostolique qu'il avait reçue.

² Ceux qui mépriseraient cette exhortation, devaient être marqués d'une espèce de retranchement. C'est le premier exemple que nous rencontrons de la discipline dans ces Eglises. Elle avait pour but de faire rentrer les coupables en eux-mêmes. L'exclusion vient ensuite (verset 14).

³ Quel n'est pas l'empire de l'exemple ! Il est plusieurs choses qu'on peut mieux enseigner par l'exemple que par les paroles. Un seul fait a plus d'influence que les discours les plus éloquents. L'apôtre pouvait citer sa conduite comme une preuve de son tendre amour pour les Thessaloniens (1 Thes., II, 6), tout comme auprès des orgueilleux Corinthiens (1 Cor., IX) il pouvait

citer l'exemple de son renoncement et de son abnégation.

⁴ L'apôtre n'est pas resté oisif au milieu d'eux; il ne s'est pas nourri du travail d'autrui, mais il a pourvu à son entretien par le travail de ses mains, soit pour n'être à charge à personne, soit pour encourager les autres à marcher sur ses traces.

⁵ Celui qui se plonge tellement dans la contemplation des choses divines qu'il méprise toute espèce de travail, doit aussi considérer l'acte de manger comme étant indigne de lui. Mais comme il a besoin de nourriture corporelle, il doit reconnaître que le travail lui est imposé. Bien plus, celui qui aurait à manger sans être astreint à un travail manuel, ne peut pas le faire en bonne conscience, à moins qu'il ne se consacre à quelque œuvre pour le regne de Dieu. L'un est aussi nécessaire que l'autre, aussi longtemps que nous sommes sur la terre. Il y a divers travaux, selon les dons de chacun.

VERSET 11. Car nous entendons dire que quelques-uns parmi vous ne marchent pas dans l'ordre¹, ne travaillant point, mais se travaillant pour rien². — 12. Or, nous invitons ceux qui sont tels, et nous les exhortons par notre Seigneur Jésus-Christ, à manger leur propre pain, en travaillant avec tranquillité³. — 13. Mais vous, frères, ne perdez point courage⁴ en faisant le bien; — 14. et si quelqu'un n'obéit point à notre parole, au moyen de cette lettre, signalez-le⁵, et ne vous mêlez point avec lui, afin qu'il ait honte. — 15. Toutefois, ne le tenez pas pour ennemi, mais avertissez-le comme frère.

¹ Une vie en dehors de la règle tracée par l'Evangile. Des hommes nouvellement entrés dans le christianisme courraient le danger de négliger leurs devoirs sociaux ou domestiques, et d'être victimes d'un zèle mal éclairé pour les choses du ciel. C'est ce qu'on vit plus tard dans la vie ascétique et monastique.

² Ne pouvant rester complètement inactifs, ils s'occupent de choses qui ne les regardent pas. De là, il n'y a qu'un pas à la satisfaction de la chair.

³ Il oppose un esprit paisible à la curiosité, le travail à une vie oisive, afin que chacun puisse manger le pain gagné de ses propres mains.

⁴ Que de telles expériences ne vous empêchent pas d'aller au secours de ceux qui en ont réellement besoin.

⁵ Si quelqu'un ne se conforme pas à ce que nous écrivons, qu'il soit désigné ouvertement comme étant un rebelle à la volonté de Dieu. Nous avons ici tout à la fois deux traits de la discipline des églises primitives : a), déclaration, désignation publique faite aux autres Eglises et en particulier à l'apôtre; b) retranchement de la communion de l'Eglise et des relations personnelles; cependant exhortations affectueuses et persévérantes au membre retranché, pour le ramener, si possible, dans la bonne voie.

VERSET 16. Or, que le Seigneur de la paix lui-même vous donne

la paix ¹ continuellement en toute manière ! Que le Seigneur soit avec vous tous. — 17. La salutation est de ma propre main, à moi Paul ², ce qui est un signe dans toute lettre. C'est ainsi que j'écris. — 18. Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous, Amen !

¹ Après avoir parlé de ces combats contre les souillures du monde, l'apôtre exprime le vœu que la paix règne dans l'Eglise. Le but le plus élevé que doit se proposer le chrétien, c'est qu'une paix sainte, bienheureuse, divine, habite dans les cœurs, dans l'Eglise et dans le monde entier.

² Cette souscription de la propre main

de l'apôtre au bas des lettres qu'il avait lui-même dictées, était destinée à prévenir les falsifications (1 Cor., XVI, 21. Col., IV, 18. Gal., IV, 11. Phil., 49). Dans quelques-unes des épîtres suivantes, où ces contrefaçons n'étaient plus à craindre, on ne trouve pas cette souscription.

9. Retour de Paul à Jérusalem et à Antioche.

Actes, XVIII, 18-22.

Sa conduite à l'égard de la loi de ses pères.

Après ses premiers succès en Grèce, l'apôtre retourne à Jérusalem, puis à Antioche. Il y avait donc dans l'une et l'autre de ces villes une Eglise qu'on pouvait appeler église-mère. Si d'un côté Paul proclamait pour lui et les païens convertis l'affranchissement de la loi, il devait cependant user de ménagements à l'égard des Juifs ; il savait se faire juif avec les Juifs, afin de les gagner à la vérité. En sa qualité d'Israélite de naissance, il se sentait pressé dans certains cas particuliers d'envisager les ordonnances légales comme de pieuses coutumes. C'est ce qui l'engagea à retourner encore une fois à une des trois fêtes principales de Jérusalem. Selon l'usage juif, il fait un vœu, peut-être dans le but de rendre grâces à Dieu pour la nouvelle délivrance qui lui avait été accordée lors de la persécution sous Gallion, et en général pour les bénédictions répandues sur ses travaux en Grèce et à Corinthe, où d'abord il avait vu si peu de fruits. Il agit, dans cette circonstance, selon les prescriptions judaïques relatives au nazaréat (Nomb., VI).

A son départ de Corinthe, d'où il s'embarqua avec Aquilas et Priscille, il se rase la tête, et fait vœu de ne point s'ôindre les cheveux, ni boire de vin pendant trente jours, jusqu'à ce qu'il ait accompli son offrande dans le temple de Jérusalem. Il va d'abord à Ephèse, où il reçoit un bon accueil de la part des Juifs à cause de son vœu. Ils auraient aimé le retenir plus longtemps ; mais il part en leur laissant Aquilas et Priscille, et en leur promettant de revenir auprès d'eux. Il passe à Césarée, où il ne fait que saluer l'assemblée, et de là il se dirige par terre jusqu'à Jérusalem, et accomplit le vœu qu'il avait fait. Ce voyage ne présentant rien de particulier, l'écrivain sacré n'en signale aucun détail ; il raconte immédiatement l'arrivée de l'apôtre à Antioche.

TROISIÈME PÉRIODE.

(53 à 54 de J.-C.)

Troisième voyage missionnaire de Paul.

Actes, XVIII, 22-28 ; XIX ; XX, 1-3.

Épîtres aux Galates, aux Corinthiens, aux Romains.

4. Remontrances adressées à Pierre, à Antioche.